

faite. Toute la nuit l'armée travailla à perfectionner les retranchements, au cas d'un retour offensif des Anglais. Mais le lendemain, nos éclaireurs rapportèrent la certitude que la défaite s'était transformée en déroute, et que l'ennemi avait repris le chemin du lac St-Sacrement."

— Et quelles étaient les pertes de part et d'autre? fit le père Bolduc.

— Nous évaluons les pertes des Anglais à deux mille hommes tués, blessés ou prisonniers. (1) De notre côté, nous avons 506 tués, blessés ou tombés entre les mains de l'ennemi dans les deux journées du 6 et du 8 juillet. (2).

Merci de votre brillant récit, mon hôte, fit le père Bolduc. Et maintenant, avant d'aller prendre un repos bien gagné, adressons une prière pour ceux des nôtres tombés en héros sous les murs de Carillon.

Tous s'agenouillèrent, la voix claire au timbre musical de Marie-Louise, s'éleva dans la nuit récitant le "De Profundis".

Quelques instants après, le silence de cette tranquille et patriarcale demeure n'était troublé que par le pétilllement de la buche qui brûlait dans l'âtre de la cheminée.

---

(1) 1945 hommes tués et blessés, écrivait Abercromby à Pitt, le 12 juillet 1758.

(2) Montcalm au maréchal de Belle-Isle, 12 juillet 1758.